

[Text]

question. I would hereby submit pertinent documentation to my brief before the committee.

Mr. Anawak (Nunatsiak): You serve some strong allegations there. First of all I want to clarify what Bill C-44 is, because I am a new Member of Parliament.

• 1210

Mr. Turner: It is all contained within the document. Bill C-44 allowed each person to stake eight claims within a 10-mile radius in the course of one year. They brought in Bill C-44 and it effectively took that qualification out entirely and made the act 60 years retroactive so you did not have to worry about filing powers of attorney or you did not have to worry about. . . You could stake any number of claims.

Mr. Anawak: I would like you to elaborate just a little bit, although it says here you do not have. . . I am sure it is too comprehensive.

In point 3 in your conclusion it seems to me you are saying that aboriginal claims should not interfere with the Yukon Quartz Mining Act. Although you state that native people should retain a vested interest in any mineral finds as long as it is within their present land they have claimed, it should not interfere with any land that is outside the land they have claimed, even if they could prove previous claim to any of the land.

Mr. Turner: Not at all; you have it a little bit out of context.

Mr. Anawak: This is how I read it.

Mr. Turner: It is how you are reading it, sir, but that is why I have not been able to explain it fully. My idea is that their ancestral and tribal lands should encompass the entire Yukon. I am not limiting them to little pieces of land. They went the wrong way about that. They should have asked the whites what they wanted to take, rather than the whites saying they could have this little corner of a river or they could have this little package over here.

If they encompassed their tribal lands, which would encompass the entire Yukon, through the boundary, then I am saying the Yukon Quartz Mining Act should still be available. Anybody could go anywhere within the tribal lands and stake, but the native people would acquire a vested interest, in the same way a government usually does, in any production or any moneys coming off those lands. I think that is only fair. I am not trying to limit you to your little pieces of land. I think you missed the boat in that.

Mr. Anawak: I just needed an interpretation of what you would say—

Mr. Turner: I think I cleared that.

Mr. Anawak: —for tribal lands. Mr. Chairman.

I also want to ask, if the Council for Yukon Indians, which is the predominant Indian group in the Yukon, has in principle approved Bill C-68, albeit with some changes or some amendments, what is your problem with it?

[Translation]

question. Je soumetts par les présentes la documentation pertinente à mon mémoire au comité.

M. Anawak (Nunatsiak): Vous présentez des allégations très fortes. J'aimerais tout d'abord que vous précisiez ce qu'est le projet de loi C-44, car je suis un nouveau député.

M. Turner: Tout se trouve dans le document. Le projet de loi C-44 permettait à chaque personne de jalonner huit claims dans un rayon de dix milles en un an. Ils ont introduit le projet de loi C-44 qui éliminait entièrement cette réserve et ils ont rendu la loi rétroactive sur 60 ans de sorte qu'il n'était pas nécessaire de déposer une procuration ou de s'occuper de. . . On pourrait jalonner un nombre illimité de claims.

M. Anawak: J'aimerais que vous développiez un petit peu, bien qu'il soit dit ici que vous n'avez pas. . . Je suis certain que c'est trop complet.

Au troisième point de votre conclusion, il me semble que vous dites que les revendications des autochtones ne devraient pas être en conflit avec la Loi sur l'extraction du quartz dans le Yukon. Même si vous dites que les autochtones devraient conserver un intérêt actif sur les minéraux découverts dans la mesure où il s'agit de terres qu'ils revendiquent actuellement, cela ne devrait pas entrer en ligne de compte dans le cas des terres autres que celles qu'ils revendiquent, même s'ils pouvaient prouver un droit antérieur sur ces terres.

M. Turner: Pas du tout; vous citez un peu hors contexte.

M. Anawak: C'est cela que j'ai compris.

M. Turner: C'est cela que vous avez compris, monsieur, mais c'est pour cela que je n'ai pas pu expliquer complètement. Selon moi, leurs terres ancestrales et tribales devraient englober l'ensemble du Yukon. Je ne veux pas les restreindre à de petits terrains. Ils ont procédé de la mauvaise façon. Ils auraient dû demander aux blancs ce qu'ils voulaient prendre, au lieu que ce soit les blancs qui leur disent qu'ils pourraient avoir tel petit bout de rivière ou tel petit coin de terre.

S'ils réclamaient leurs terres tribales, qui englobaient l'ensemble du Yukon jusqu'à la frontière, alors selon moi la Loi sur l'extraction du quartz dans le Yukon devrait toujours s'appliquer. N'importe qui pourrait jalonner un claim n'importe où sur les terres tribales, mais les autochtones acquerraient un droit, tout comme le gouvernement le fait d'ordinaire, sur la production ou sur les revenus produits par ces terres. Cela me semble un cas de justice élémentaire. Je n'essaie pas de vous restreindre à vos petits terrains. Je crois que vous vous êtes trompés à cet égard.

M. Anawak: Je voulais tout simplement l'interprétation de ce que vous diriez. . .

M. Turner: Je crois que j'ai précisé cela.

M. Anawak: . . . à l'égard des terres tribales, monsieur le président.

Je voudrais également vous demander ceci. Si le *Council for Yukon Indians*, principal groupe indien du Yukon, a approuvé en principe le projet de loi C-68, sous réserve toutefois de certaines modifications ou amendements, qu'est-ce que vous reprochez à ce projet de loi?